

Après avoir subi des siècles de colonisation, des insulaires d'une partie de l'archipel des Grandes Antilles, les Haïtien·n·e·s, trouvent leur propre voix pour parler des traumatismes transgénérationnels liés au passé douloureux de leur pays. Cette voix s'entrelace avec celle du peuple Inuit lui aussi touché dans son essence par la main « civilisatrice » des Européens. Les artistes, porteurs de traditions et de savoirs de peuples éloignés l'un de l'autre par des milliers de kilomètres, explorent les moyens d'expression multimédias les plus appropriés à l'expression de leurs cultures. Ils racontent le passé colonial et y superposent leurs connaissances anciennes, leurs valeurs, leurs manières de penser la vie pour suivre leurs propres traces et non celles des colonisateurs. Leur richesse permettrait-elle de diminuer et puis, peut-être, de niveler pas à pas la douleur causée par le trauma colonial ? La réconciliation est-elle possible ? Et si oui, à quel degré ? Il est important de donner la parole à celles et ceux qui se sont tus de longues années et d'expliquer les phénomènes culturels dont elles/ils sont les actrices/acteurs. C'est ce que font, dans le cadre de leurs recherches scientifiques, les auteur·e·s de ce numéro de *Cahiers ERTA*.

EWIA M. WIERZBOWSKA